



AILE PARLEMENTAIRE  
DU BLOC QUÉBÉCOIS

# COMMUNIQUÉ

## Pour diffusion immédiate

### LE TALON D'ACHILLE DES CONSERVATEURS ET DES LIBÉRAUX : LE QUÉBEC DEUX PARTIS, UN REGARD

Ottawa, mercredi 30 septembre 2009 – « Un lieutenant politique au Québec devrait avoir pour mandat de servir le Québec en jouant un rôle prépondérant, un rôle de mentor au sein de son organisation, et ce, dans tous les dossiers touchant de près ou de loin à la nation québécoise. Ce qui n'a jamais été le cas, ni au PLC ni chez les conservateurs », a évoqué **Pierre Paquette**, député de Joliette.

Suite à l'embarras qu'ont causé les dissensions de l'organisation libérale dans Outremont, entre les hautes instances du PLC et les dirigeants de leur campagne au Québec, l'annonce de la démission du député libéral de Bourassa, Denis Coderre, en tant que lieutenant politique au Québec, n'est pas étonnante. Ce qui l'est toutefois, c'est de voir à quel point le rôle de lieutenant politique au Québec est une énorme coquille vide.

« Lawrence Cannon, ancien lieutenant politique conservateur au Québec, a déjà mentionné, dans le cadre du plan de lutte contre les émissions de gaz à effets de serre, que malgré son rôle de lieutenant québécois, c'est aux ministères de gérer les dossiers. Il a récité la même rengaine alors qu'il se devait de défendre l'industrie forestière et ses travailleurs. On se serait attendu à ce qu'il défende les intérêts du Québec auprès de son caucus, qu'il élabore des propositions et non pas qu'il fasse preuve d'aplomb. Où est le poids politique du lieutenant au Québec dans les partis canadiens? Nulle part », a affirmé le leader du Bloc Québécois, **Pierre Paquette**.

Au congrès conservateur de 2008 à Winnipeg : l'aile québécoise du parti s'était plainte de l'incapacité de la campagne à s'adapter à la réalité québécoise. Rien de bien surprenant. Comment peut-on s'adapter à la réalité québécoise si les décisions nous concernant se prennent par la garde rapprochée torontoise et les hautes instances pancanadiennes, qui elles, baignent constamment dans la réalité des provinces de l'ouest, réalité trop souvent incompatible avec les intérêts et les valeurs québécoises?

« Le talon d'Achille des conservateurs et des libéraux, c'est le Québec. Ils tournent le dos à la réalité québécoise, déresponsabilisent leurs députés et leurs organisations au Québec et préfèrent diminuer le poids politique du Québec en déposant des projets de loi sur le remaniement de la carte électorale, qui attribuerait 32 nouveaux sièges partagés entre l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. C'est plus facile que de se tenir debout. Ce projet de loi est une preuve irréfutable de la vulnérabilité des deux partis, qui ont fait une croix sur le Québec », a conclu **Pierre Paquette**.

Deux partis, un même regard réducteur du Québec. Seul le Bloc Québécois se tient debout pour défendre les intérêts et les valeurs des Québécoises et des Québécois à Ottawa.

– 30 –

Renseignements :

Jade Poitras Bessette  
Responsable des communications  
Cellulaire : 450.271.8663  
[www.pierrepaquette.qc.ca](http://www.pierrepaquette.qc.ca)